

Bruxelles



ANIMAUX

Les chiens s'adoptent plus que les chats

88 % des toutous abandonnés en 2015 à Bruxelles ont trouvé un foyer, contre 58 % des félins

Les chiens amenés dans les refuges bruxellois se font plus facilement adopter que les chats. 88 % des chiens abandonnés l'an dernier ont retrouvé un foyer, selon les chiffres de la Région. Pour les chats, la proportion retombe à 58 %. D'une manière générale toutefois, on peut se réjouir que le nombre d'adoptions, lui, ait augmenté.

Les Bruxellois aiment les animaux et lorsqu'il s'agit d'en adopter un, ils se tournent volontiers vers les refuges. L'an dernier, 3.177 chiens et chats ont ainsi trouvé un nouveau foyer après avoir été abandonnés par leur maître. Les félins sont majoritaires : ils représentent 2.241 adoptions pour 936 qui concernent la race canine.

Rapportés au nombre d'abandons par contre, ce sont les seconds qui sont les mieux lotis. Selon les chiffres de la secrétaire d'État au Bien-être animal Bianca Debaets (CD&V), interrogée au Parlement bruxellois par le député Gaëtan Van Goidsenhoven (MR), 1.470 chiens ont été recueillis par les refuges bruxellois en 2015, 404 ont été rendus à leur propriétaire et 936 ont été adoptés, « ce qui représente 88 % des chiens adultes », note l'élu. La proportion est moindre pour

les chats. « 3.845 ont été recueillis en 2015 dont 148 ont été rendus à leur propriétaire, 2.241 ont été adoptés, ce qui représente une proportion de 58 % », indique-t-elle ensuite. D'une manière générale, le nombre d'adoptions a augmenté, mais les proportions restent les mêmes. En 2014 par exemple, 80 % des chiens abandonnés avaient été adoptés, pour 47 % des chats à peine.

Mais pourquoi les Bruxellois adoptent-ils proportionnellement moins de chats ? « Sans doute parce qu'il y en a plus à adopter aussi », explique-t-on dans les refuges. Inconsciem-

ment, les gens ont peut-être plus de mal aussi à adopter un chat adulte alors que justement, cela présente de nombreux avantages : ils sont souvent déjà éduqués, plus calmes et contrairement à ce qu'on pourrait penser, il n'est pas plus difficile de nouer une relation avec eux.

« Je suis heureux de constater que le nombre d'adoption ait augmenté, c'est quelque part satisfaisant », commente Gaëtan Van Goidsenhoven. « Mais les abandons restent encore nombreux, ce qui indique que la possession d'un animal demeure une problématique sur laquelle travailler. » Celui qui est aussi échevin de l'Urbanisme à Anderlecht prend ainsi en exemple deux institutions qui sont actives sur sa commune : Veeweyde et Help Animals. « Elles jouent un rôle essentiel en la matière. Help Animals a introduit une demande de permis d'urbanisme pour augmenter le volume de son refuge, preuve qu'ils ont encore du pain sur la planche. »

Pour notre interlocuteur, une amélioration de la situation passera aussi par un travail de sensibilisation. « Je pense que nombre d'abandons résultent tout simplement d'une méconnaissance des conséquences qu'entraîne le fait d'avoir un animal chez soi », conclut l'élu.

CH.V.

Par refuge

Dur de comparer

Selon les chiffres communiqués par la secrétaire d'État, Veeweyde à Anderlecht est le refuge qui enregistre le plus d'adoptions, suivi de Help Animals, aussi à Anderlecht, et la Croix bleue de Belgique. Quand on rapporte au nombre d'abandons par contre, c'est la Croix bleue qui arrive en tête, devant Help Animals et Veeweyde. Toutefois, « les structures des refuges bruxellois sont très différentes ainsi que leur capacité maximale. La comparaison des données statistiques doit donc être réalisée avec prudence », met en garde l'élu flamande.

Les animaux recueillis sont généralement gardés deux semaines dans les refuges dans l'attente que leur maître les réclame. Après ce laps de temps, ils sont mis à l'adoption. Si vous avez perdu votre compagnon à quatre pattes, n'hésitez pas à consulter les pages Facebook des refuges. Veeweyde, par exemple, poste régulièrement des photos d'animaux perdus sur leur page. Peut-être y reconnaîtrez-vous le vôtre... 



« Le nombre d'adoptions a augmenté, ce qui est satisfaisant »

G. Van Goidsenhoven